

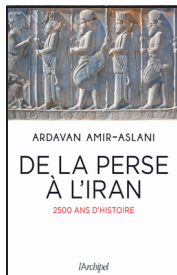
Les Iraniens. Histoire d'un peuple Yves Porter

L'Iran fut une mosaïque de religions et de groupes ethnolinguistiques : Achéménides, Séleucides, Parthes, Sassanides, zoroastriens, manichéens, juifs, chrétiens, musulmans...

De la préhistoire à la première élection du président Mahmoud Ahmadinejad en 2005, Yves Porter relève le défi d'en rendre compte à travers cette histoire générale du monde iranien, « scandée par des périodes glorieuses et par des invasions désastreuses ». Un travail de synthèse remarquable, qui, en quelques centaines de pages, rend accessibles des milliers d'années de guerres et de paix, de conquêtes et de pertes, d'ordre et de révoltes. **F-JA Armand Colin, 2006, 342 pages, 35,80 €.**

Débâcle. L'échec américain en Iran Michael Ledeen et William Lewis

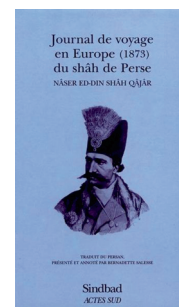
Personne ne croyait à la chute de Mohammad Reza Pahlavi. En août 1978, la CIA niait officiellement « la situation révolutionnaire » de l'Iran, tandis qu'un rapport de la DIA daté du 28 septembre 1978 indiquait que, selon toute vraisemblance, le shah allait rester « activement au pouvoir pendant les dix années qui viennent ». Une « clairvoyance » que les auteurs de ce livre passionnant ne se privent pas de moquer. Bien que publiée il y a presque quarante ans, cette étude magistralement sourcée trouve encore sa résonance dans l'actualité et « explique [toujours] pourquoi nous nous trouvons aujourd'hui dans de si graves difficultés ». **F-JA Albin Michel, 1981, 280 pages, d'occasion.**



De la Perse à l'Iran. Ardavan Amir-Aslani
Ardavan Amir-Aslani n'est pas seulement l'avocat de la veuve d'un célèbre chanteur récemment disparu. Spécialiste de l'Iran, professeur à l'École de guerre économique, il consacre ici ses talents de défense à son pays d'origine, dans un essai vibrant qui initie le néophyte à la singularité millénaire de la culture persane, avec une attention particulière portée à sa pensée religieuse, aussi bien avant que depuis la conquête musulmane, à son « génie mobile et incandescent » et à son caractère universel, si méconnu car jugé seulement d'après les dirigeants du pays. Une splendeur retrouvée. **GC L'Archipel, 2018, 208 pages, 18 €.**

Journal de voyage en Europe (1873) du shah de Perse Traduit du persan, présenté et annoté par Bernadette Salessse

En 1873, Nasser ed-Din partit faire son Grand Tour à lui, le premier jamais accompli par un shah. Pendant cinq mois, le souverain est reçu officiellement dans huit pays d'Europe et en rapporte ce journal de voyage, d'abord publié en feuilleton dans le *Journal officiel d'Iran*. Essentiellement descriptif, il tire son pittoresque du caractère inédit que représentent, pour un Persan, l'électricité, l'opéra ou les tondeuses à gazon... Le dessein initial de Nasser ed-Din Shah de s'inspirer de l'Europe pour réformer l'Iran aux plans politique et économique n'en restera pas moins lettre morte. La donne changera seulement avec la Constitution de 1906, soit dix ans après l'assassinat de celui qui avait contribué malgré lui à en propager l'idée, en tendant à son peuple, à travers ses involontaires *Lettres persanes*, le miroir souriant de la modernité. **GC Actes Sud, 2000, 324 pages, 24,60 €.**



ERRATUM

Le manuscrit conservé à la bibliothèque du Vatican que nous avons reproduit sous le titre « Andalousie mon amour » dans *Le Figaro Histoire* n° 36 n'est pas le seul exemplaire de ce texte – il y en a deux autres, à Paris et à Dublin – mais le seul qui ait fait l'objet d'une enluminure. Arianna D'Ottone Rambach a en outre montré, dans *La Storia di Bayad e Riyad (ms Vat. ar. 368). Una nuova edizione e traduzione*, Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana (*Studi e Testi* 479), 2013, que la version de l'histoire que nous avons reproduite à partir de sa traduction en espagnol par Alois Richard Nykl en 1941 était fautive. C'est en réalité la vieille dame qui a convaincu la fille du *hadjib* d'organiser la rencontre avec Bayad. Le véritable obstacle à l'amour entre Bayad et Riyad n'est pas l'attrance éprouvée par le chambellan, mais par sa fille. La femme représentée sur la miniature reproduite p. 96 n'est pas la vieille dame mais une jeune fille (Shamul), qui transmet un message d'amour de Riyad. Enfin, le jeune homme logeait chez la vieille dame bien avant de sombrer dans le désespoir. **F-JA**